

*Quelques*  
*Eléments*  
*De*  
*Linguistique*

## **Objectifs :**

Au terme de cette unité chacun de nous devra savoir :

- Définir la linguistique.
- Définir son objet.
- Reproduire le schéma de la communication proposé par Yakobson.
- Définir les fonctions du langage.
- Repérer les fonctions du langage dans différentes situations de communication.
- Situer les niveaux de langue dans un texte.

## 1-Quelques définitions.

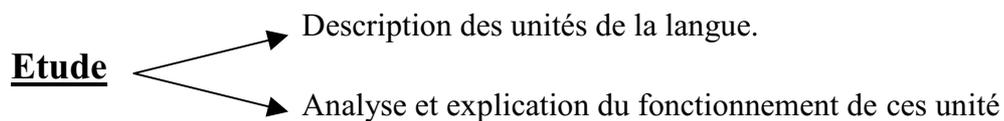
**1<sup>ère</sup> définition** : la linguistique est l'étude scientifique de la langue. (langage humain).

La science est un ensemble conceptuel défini par ses objets et par ses méthodes.

La linguistique est un ensemble de concepts.

La linguistique est une science puisqu'elle a son objet et des méthodes.

La linguistique porte non seulement sur les unités de la langue mais aussi sur le fonctionnement des unités de cette langue.



**Analyser** : déterminer les éléments constitutifs d'un tout, les relations qui existent entre les éléments de ce tout, dégager un critère d'organisation.

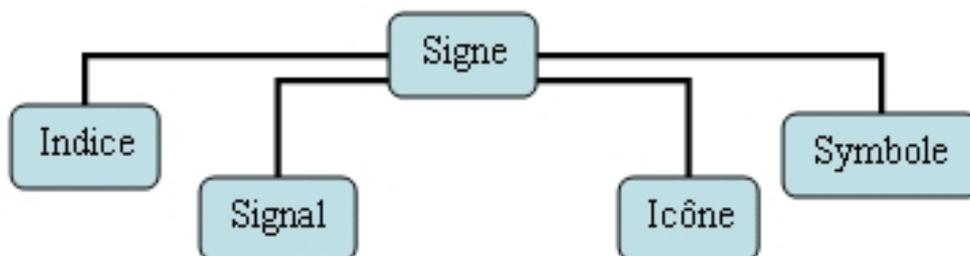
**Expliquer** : définir, décrire, démontrer le mécanisme, interpréter.

**La langue** est un système de signes.

**2<sup>ème</sup> définition** : la linguistique est l'étude d'un système de signes.

**Système** : une organisation des éléments et des relations des signes.

**Signe** : une convention.



**Signal** : est un fait immédiatement perceptible qui nous apprend quelque chose à propos d'un autre fait qui ne l'est pas. (le ciel d'orage).

**indice** : un signal produit involontairement.

**Icône** : objet entretenant une relation de ressemblance de telle sorte qu'on peut L'interpréter tout de suite.

**Symbole** : un symbole a un rapport constant avec ce qu'il représente dans une communauté linguistique donnée.

### **Exercice** :

Complétez la grille sémiologique suivante :

	convention	renseigne	involontaire	Relation ressemblance	Rapport constant
Signe					
Signal					
Indice					
Icône					
Symbole					

**3<sup>ème</sup> définition** : la linguistique a pour objet l'étude d'un instrument de communication.

*De la définition de la linguistique.*

### **Texte 1**

La langue est un système de signes exprimant des idées et, par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc... Elle est seulement le plus important de ces systèmes.

On peut seulement concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie ( du grec semeion « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains.

C'est au psychologue à déterminer la place exacte de la sémiologie ; la tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques.

*F. de Saussure (1916). Cours de linguistique générale, page 33.*

## Texte 2.

« La linguistique actuelle se laisse plus facilement définir : son objet est la **langue** composante sociale du langage, qui s'impose à l'individu et s'oppose à la **parole**, manifestement volontaire et individuelle.

La langue est un système de signes particuliers dont l'étude exclut tout point de vue normatif. D'où la constitution d'une terminologie nouvelle et rigoureuse. »

*Baylon C. et Fabre P. (1975). Initiation à la linguistique, page 9.*

## Texte 3

« La linguistique s'oppose à la démarche de la grammaire traditionnelle (...)

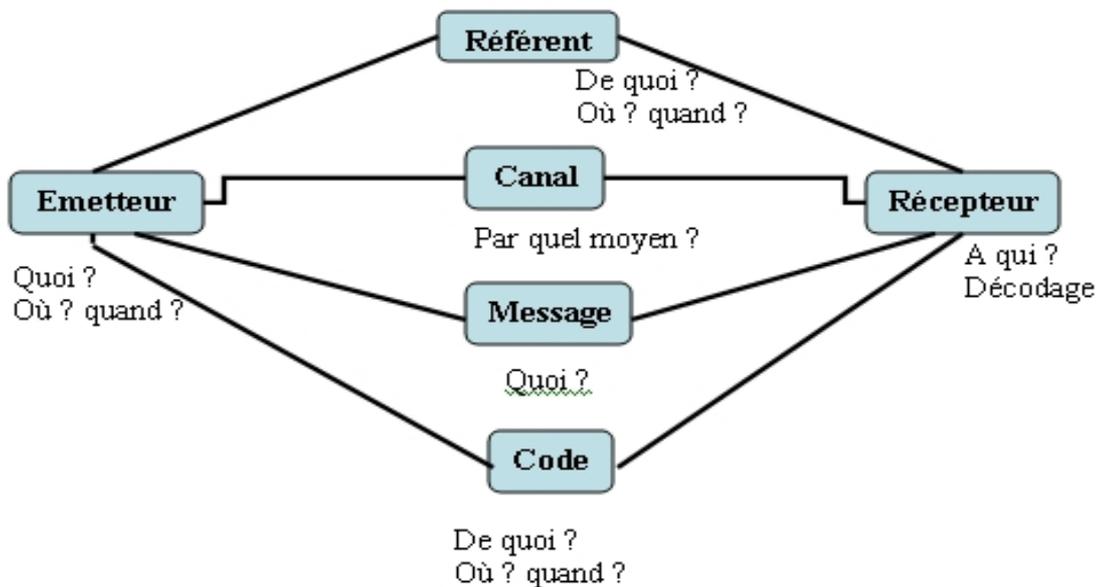
En un sens courant, la « grammaire » est considérée comme un ensemble de règles, de préceptes que doivent apprendre et suivre les locuteurs (ceux qui parlent une langue) pour parler et écrire « correctement » suivant le « bon usage ». La linguistique, bien au contraire, ne privilégie pas le « beau langage » au dépens du reste de la réalité linguistique, ne se mêle pas des préoccupations normatives (traitant du permis et du défendu) avec sa tâche première, qui est de décrire et expliquer le fonctionnement effectif des langues. La linguistique a cependant pour finalité de construire des « grammaires » si l'on entend par là des modèles rigoureux et explicites des langues. »

*Chiss J.L. ; Filliolet J. ET Mainguenu D. (1977). Linguistique française. Initiation à la problématique structurale, page 7.*

## 2-La communication.

La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.

Jakobson propose un schéma pour illustrer la situation de communication.



**Émetteur** : celui qui émet le message.

**Récepteur** : celui qui reçoit le message. (destinataire).

**Message** : information. (fond /forme).

**Code** : système de signes utilisé.

Le code est utilisé par l'émetteur pour représenter l'information.

Le code est utilisé par le récepteur pour comprendre l'information.

**Réfèrent** : le référent situationnel renvoie à la situation où s'exerce la Communication.

Le référent textuel est constitué par les éléments du contexte linguistique .

**Réception**  $\neq$  **Compréhension**.

On considère qu'il y a réception lorsque le message a été reçu.

Dès qu'il y a changement de comportement, il y a réception.

## **Communication et information.**

L'acte de communication peut exister mais l'information peut être nulle. (vide).

\* Alger capitale de l'Algérie (pour les Algériens) —→ nulle.

\* Alger capitale de l'Algérie (pour des étrangers) —→ information vraie.

La communication peut être un acte volontaire ou involontaire .

## **Communication et information.**

### **Emetteur :**

A l'oral : mauvaise prononciation – handicap oral – état psychologique.

A l'écrit : mauvaises constructions – incohérences, etc...

### **Récepteur :**

A l'oral : problèmes d'audition – aspect psychologique – attention –  
Inattention –

A l'écrit : calligraphie – registre de langue.

**Canal :** tous les éléments physiques qui entrent dans la circulation du son.

**Message :** incohérences.

**Référent :** objet de la communication mal défini.

**Code :** niveaux de langue.

## **Activités :**

### **Exercice 1.**

- Recherchez des situations de communication
  - a) par signaux visuels (deux exemples)
  - b) par signaux sonores (deux exemples)
  - c) par le langage parlé (un exemple)
  - d) par le langage écrit (un exemple)
  
- Décrivez les éléments du mécanisme de la communication dans un tableau analogue à celui qui figure ci-dessous.

Emetteur	Situation de la communication				récepteur
Qui parle ?	Où ?	Quand ?	quoi ? De quoi ?	Comment ?	A qui Parle-t-on ?

### **Exercice 2.**

Lisez les messages présentés ci-dessous (a, b, c) et analysez la situation de communication à l'aide du tableau ci-dessus.

a) « Il est de mon devoir de rappeler encore une fois que des centaines de milliers de chômeurs, pour ne pas parler de millions, subsistent en Algérie. Il y a ceux qui vivent dans les terres et ceux qui vivent dans les rues d'Alger. Il faut absolument se pénétrer de ces pénibles réalités. Je vous parle aujourd'hui fraternellement, en vous tenant le langage d'un militant qui, en s'engageant dans la révolution ne l'a pas fait par la petite porte. Ce militant était comme vous étudiant et travaillait le soir pour pouvoir suivre ses cours le lendemain ».

Discours du Président Boumediène devant les étudiants, lors de la rentrée solennelle de l'Université d'Alger, le 4 Novembre 1967.

.....

b) « L'idée de retourner à Aïn Se fra et de m'y soigner à l'hôpital est certainement la seule raison - et cependant je ne puis m'y résoudre. Je

m'attarde dans ma retraite ; je respire avec délice l'air qui m'empoisonne ; je ferme les yeux sur le passé et l'avenir ; certainement la seule raison – et cependant je ne puis m'y comme si je venais de boire l'eau magique de l'oubli et de la sagesse ».

Isabelle Ebehardt. Extrait de « Reflexion sur l'amour »

.....  
c) « tu vois, je pouvais faire anglais mais j'ai choisi français parce que c'est plus simple et on a plus de livres ».

Extrait d'une conversation d'étudiants le jour de la rentrée universitaire.

.....  
**Exercice 3.**

Identifiez l'émetteur et le récepteur dans les messages suivants.  
Quelles observations pouvez-vous faire ?

Amis lecteurs,

Aidez à améliorer la diffusion de votre journal. Vérifiez auprès de votre (ou vos) marchands de journaux ou buralistes les conditions de vente d'Alger républicain.

- Alger républicain est-il diffusé par eux ? sinon pourquoi ?
- En quelle quantité ? (combien d'exemplaires sont-ils reçus ? combien sont-ils vendus ?
- Est-il présenté aux clients à égalité avec les autres quotidiens ?
- Etc... etc...
- Et informez-nous des résultats de votre enquête en écrivant à Alger républicain, service des ventes, 1, rue Bachir Attar, Alger.

Alger républicain du 27/10/91.

A Mahfoudh d'Alger,

Ta lettre décrivant la technique de pêches destructrices utilisés le long de nos côtes ne fait que confirmer malheureusement ce que nous disions.

D'autres techniques tout aussi destructrices existent malheureusement. Tous les témoignages visant à préserver pour les générations futures nître patrimoine sont les bienvenus. Nous espérons en recevoir d'autres aussi intéressantes.

Amicalement  
La planète nature  
Alger républicain du 27.11.91.

Arbres prestigés

Les plus grands des êtres a un tronc, à 1,53m du vivants sur terre sont les séquoies du Séquoia National Park aux Etats –Unis. L'un d'entre eux, baptisé général Scherman s'élève à 83m de hauteur et sol, de 24,11m de circonférence.

.....

### **3- Les fonctions du langage.**

Martinet en a distingué trois(3).

- 1- la fonction centrale qui est la fonction de communication.
- 2- La fonction d'expression qui la manifestation de l'émetteur.
- 3- La fonction esthétique qui la combinaison des deux.

Buhler a parlé aussi des fonctions du langage. Il en distingue trois (3)

- 1- La fonction de représentation qui est le contenu référentiel.
- 2- La fonction d'expression qui est l'empreinte du locuteur.
- 3- La fonction d'appel qui est la présence de l'interlocuteur.

Yakobson s'est inspiré de Buhler et de la cybernétique pour élaborer son propre schéma de la communication. Six paramètres constituent le schéma de la communication de Yakobson : émetteur – récepteur – canal- code – référent – message.

Ce schéma a été critiqué et on lui a reproché :

- de mettre le message sur le même plan que les autres.
- Un émetteur, un récepteur = c'est trop technique.

Chacun de ces paramètres va donner naissance à une fonction du langage.

1. *La fonction référentielle ou dénotative* est centrée sur le référent. Elle concerne toutes les informations brutes.

2. *La fonction expressive ou émotive* est centrée sur l'émetteur. Elle exprime l'attitude de l'émetteur envers le message. (commentaire, récits autobiographiques, essais, etc..)

3. *La fonction conative ou incitative* est centrée sur le récepteur. (de la situation d'ordre à la situation d'argumentation).

4. *La fonction métalinguistique* est centrée sur le code. (expliquer, définir).

5. *La fonction phatique* est centrée sur le canal ( maintenir et faciliter le contact).

6. *La fonction poétique* est centrée sur le message. (tout ce qui est dans la forme, tout ce qui valorise l'information).

## **Activités.**

### **Exercice 1.**

Retrouvez dans les textes suivants les fonctions du langage dominantes .

#### **Texte 1.**

« Que font les satellites ? »

Un satellite est un corps ou un objet qui tourne autour d'un autre corps. La lune est un satellite de la terre, la terre et les autres planètes sont des satellites du soleil. Mais on emploie généralement ce terme pour des satellites artificiels, fabriqués par l'homme, mis en orbite autour de la terre. Ils font des observations scientifiques de l'espace et de la terre, renvoient des images qui nous permettent de prévoir le temps, par exemple, ou encore transmettent des émissions télévisées et des échanges téléphoniques d'un continent à un autre.

100 questions et réponses.  
Briole et Neil Arolbey.

.....

#### **Texte 2.**

« Pourquoi les Américains célèbrent-ils le 4 Juillet ? »

Le 4 Juillet 1776, les treize colonies nord-américaines se déclarèrent libres et indépendantes de la Grande Bretagne. La révolution américaine, ou guerre d'indépendance, avait éclaté en 1775, à Lexington, les colons étant très mécontents du gouvernement britannique. La déclaration d'indépendance fut adoptée en 1776, mais la guerre continua jusqu'en 1781, date à laquelle les Anglais capitulèrent à Yorton. Le 4 Juillet est appelé « jour de l'indépendance ». C'est une fête nationale.

### Texte 3.

Aujourd'hui la ville se ranime, les magasins rouvrent leurs portes, les Kabyles affluent, l'air pressé et soucieux. On parle de nombreuses arrestations dans les villages. La mort de Mahmoudi à laquelle personne ne croit, ayant été annoncée par les journaux d'Alger.

Aujourd'hui, la ville se ranime et commence une nouvelle année. Que nous réserve cette nouvelle année ? Encore de la souffrance et des morts ? Encore de l'incertitude, de l'angoisse et de la terreur ? Encore de la misère ?

Voilà un an, je me décidai à écrire mes impressions. Dieu sait que la matière n'a pas manqué mais seulement le cœur, le goût, l'entrain. Alors, bien sûr, je n'ai pas tout noté. Simplement des repères, afin que plus tard, si la vie est longue, je puisse garder palpable le triste souvenir des années noires, des jours lugubres.

Faut-il maintenant conclure afin de boucler définitivement l'année ? Hélas, rien n'est terminé, rien ne peut s'effacer sinon les colonnes de jours sur un calendrier de poche. Mais là encore, à un calendrier succède un autre calendrier avec ses colonnes toutes fraîches qu'on voudrait barrer d'un seul coup ; des jours qu'il va falloir grignoter avec la vie des hommes et qui exigeront des larmes et du sang pour disparaître un à un. Tout continue. Et de même, sans doute, je continuerai à tenir ces carnets où en somme il n'y a que moi avec mon désarroi, mon impuissance et mon irresponsabilité ; où il n'y aura que moi avec ma peur et ma révolte, mon égoïsme, ma quiétude et ma culpabilité. Mais combien d'autres sont comme moi et pareillement vivent dans le drame en témoins grimaçants et chanceux qui s'en remettent au hasard du soin de détourner de leur tête la tourmente. Chacun de nous est coupable rien que parce qu'il appartient à telle catégorie, telle race, tel peuple. Vous craignez qu'on ne vous fasse payer de votre vie votre place dans le monde ou la couleur de votre peau, vous craignez qu'on ne vous attaque uniquement parce que personne ne vous a encore attaqué ; vous vous demandez pourquoi vous ne faites rien alors que vous êtes à peu près sûr de ne rien pouvoir faire, même pas plaindre sincèrement les victimes, les plaindre totalement dans l'ombre de cette joie secrète et inavouable qui est celle du rescapé ; vous avez honte de votre inutilité, vous êtes jaloux du bourreau, vous êtes jaloux des victimes, vous vous dites que vous ne valez pas cher et que cela peut-être ne vous empêchera pas de tomber ; vous vous dites que l'avenir sera meilleur pour tous, que l'indépendance ou tout au moins l'égalité assurera à vos enfants une existence digne et heureuse mais vous ne pouvez rien garantir à vos enfants en dehors de la minute présente tandis qu'ils vous entourent et semblent vous demander s'il n'est pas dans vos intentions de les abandonner, de partir seul, comme ça, sans avertir personne.

Journal 1955/ 1962  
Mouloud Féraoun

#### Texte 4.

Ayachi est parti. Il ne sait pas pourquoi. Il ne sait pas comment il a eu le courage ou l'inconscience de quitter le chantier au beau milieu de la journée. Sous les yeux de son père et de ses camarades de travail. Et personne n'a rien dit. Peut-être que personne n'a cru qu'il était parti réellement. Son père a pu penser qu'il allait revenir tout de suite. Et il ne reviendra pas.

Ayachi marche dans les rues de Saint-Denis. Au hasard de ses pas, dans la ville inconnue qu'il n'aime pas. Tout ici lui est étranger, hostile. Il tourne autour de la cathédrale. Il voudrait s'arrêter, entrer, mais il n'ose pas. Il a envie de s'asseoir, de se reposer, de ne penser à rien pendant un instant. Sans un sou en poche, il n'a même pas la possibilité d'aller s'attabler à la terrasse d'un café pour regarder les gens et se distraire ou de passer la rage froide qui l'anime sur un flipper dont le tintamarre l'aurait enivré.

Alors Ayachi marche sans s'arrêter. Et lentement, il sent son esprit se vider, s'alléger de tout remords. Il n'y a rien à regretter. Il est parti, voilà tout ! n'étaient sa fatigue et sa soif, il pourrait se sentir heureux. Libre, enfin. Pour la première fois depuis longtemps il n'a plus de souci en tête. Demain est un autre jour. Ayachi évite soigneusement de réfléchir à ce qui va lui arriver maintenant.

La révolte d'Ayachi.

Bernard Barokas.

## **4. Les niveaux de langue.**

L'apparition de la sociolinguistique a marqué l'enseignement des langues. Le concept de norme unique est rejeté au profit de la spécificité des langages des individus et des groupes. ( W. Labov. In. Sociolinguistique. Editions de minuit – 1976.

Il y a eu par la suite les recherches de Bernstein sur la relation entre le langage et la classe sociale et sur les conséquences scolaires et professionnelles. Ces recherches ont trouvé un large écho dans le monde pédagogique.

Berstein distingue entre le code linguistique restreint et le code élaboré.

Code linguistique restreint	Code élaboré
- code de chaque classe pour communiquer efficacement	- caractérisé par la précision de l'expression et le respect des règles élaborées

Berstein : Langage et classes sociales.  
Code sociolinguistique et contrôle social.  
Editions de minuit. 1975.

L'observation et l'analyse des textes ci-dessous va nous permettre de distinguer plus clairement les différents niveaux de langue.

### **Texte1.**

Mon oncle Lounis a les traits fins, le regard moqueur, le teint blanc. Il est méticuleux et propre. Je le revois toujours avec une gandoura blanche et un turban soigneusement enroulé. Je l'imagine rarement une pioche à la main, l a taille serrée du ceinturon à clous dorés. Cela lui arrive quelquefois. Alors il manie l'outil maladroitement, y met de la mauvaise volonté, bâcle son travail. Certes, il est mieux à la djema. Les gens savent qu'il est franc et nerveux. Sa parole est vive. Sa rancune est feu de paille. Il fut l'un des jeunes hommes les plus élégants du village. Pour cette raison il acquit une place de choix dans le cour de sa mère. Du reste, c'était l'aîné. Ma grand-mère aimait à répéter qu'il l'avait aidé à élever le petit Ramdhane. En vérité la pauvre femme n'avait jamais pu compter sur lui. Il était évident qu'elle avait un faible pour Lounis. Elle lui avait donné un physique agréable. Ce fut son premier cadeau. Elle se reproduisit elle-même en son fils aîné : le même sourire, le même visage, le même son de voix.

« Extrait du fils du pauvre ». M. Féraoun.

### Texte 2.

Erulin parut derrière eux. Il se pencha sur moi, me releva et m'adossa contre le mur. Il rouvrit ma veste et s'installa en face de moi, ses jambes maintenant les miennes écartées sur le sol. IL sortit une boîte d'allumettes de la poche de son uniforme, en frotta une et très lentement la passa devant mes yeux pour voir si je suivais la flamme et si j'avais peur. Puis toujours avec des allumettes, il se mit à me brûler le bout d'un sein puis l'autre. « vas-y, toi ! ». Il s'adressait à un de ses adjoints. Celui-ci enflammait des torches de papier toutes préparées et me chauffait la plante des pieds. Je ne bougeais pas et n'articulais plus un cri : j'étais devenu tout à fait insensible, et, tandis qu'Erulin me brûlait, je ne pouvais le regarder sans ciller. Furieux, il me frappait au bas-ventre et hurlait : « Tu es foutu. Foutu. Tu entends ? Tu parles ? Oui ou merde ! Tu voudrais bien que je te butte tout de suite, hein ? Mais ce n'est pas fini. Tu sais ce que c'est que la soif ? Tu vas crever de soif ! ».

Extrait de « la question » . Henri Alleg.

### Texte 3.

Quand l'homme pourra, à volonté, élever ou abaisser son vol, se donner dans les hauteurs de l'espace la vue ample des horizons et soudain redescendre au ras des plaines ; quand il pourra emporter d'un seul coup d'aile dans l'azur d'en haut le détail familier des choses, les champs avec leurs sillons, les prairies avec leurs herbes, les toits avec leurs fumées, les cités avec leurs misères et que, revenant à frôler la terre, il versera à la vie toute proche soudainement retrouvée l'ivresse de son vol sublime et l'éblouissement des espaces supérieurs où il peut subitement remonter, nul ne pourra, sur le bleu de l'espace, tracer d'avance en une courbe certaine la ligne de mouvement où se combineront le mieux les sensations multiples d'en bas et les vastes visions d'en haut, l'humble frémissement de l'herbe et le frisson de l'esprit.

« Jean Jaures » par Vincent Auriol.

## **Observation et analyse.**

### Texte 1.

Langue normée caractérisée par le respect des règles syntaxiques.

Emploi de phrases simples sans aucune complexité.

Description d'un personnage familier à l'aide d'un lexique modeste.

## Texte 2.

Ce texte se divise en deux parties bien distinctes :

La partie narrative est caractérisée par l'emploi d'une langue normée respectant les règles syntaxiques de la langue française mais le choix du vocabulaire demeure simple . Sa compréhension est accessible au lecteur d'un niveau moyen.

La deuxième partie est celle du discours : « tu es foutu..... ».

La langue utilisée devient non normée : langue familière orale.

A un certain moment elle devient vulgaire et argotique : « foutu – merde – etc...

## Texte 3.

Dans ce texte on note l'emploi d'une langue soutenue écrite caractérisée par une complexité syntaxique particulière et propre à la langue écrite non familière : tout le texte s'articule en une seule phrase. Son contenu relève du niveau philosophique : « l'humble frémissement – le frisson de l'esprit »-

Sa compréhension ne peut être accessible qu'au lecteur d'un certain niveau et possédant une très bonne maîtrise de la langue.

Ces observations nous permettent de constater qu'il existe plusieurs registres de langue appelés aussi niveaux de langue. On en distingue trois niveaux :

- la langue courante ou langue commune, appelée aussi langue standard. C'est le niveau médian. Elle se caractérise par le respect de la norme syntaxique avec l'emploi d'un lexique simple.
- La langue familière. A ce niveau on relève parfois le non respect de la norme. Le vocabulaire utilisé est souvent emprunté à l'argot.
- La langue soutenue. Elle se caractérise par le respect de la norme et une complexité syntaxique particulière propre à la langue écrite non familière.

## **Activités.**

*Transcrivez les phrases suivantes au niveau courant ou soutenu.*

- Il a sale tête.
  - Notre voisin a dégoté un bouquin chouette.
  - Il va au devant de sérieux embêtements.
  - Tous les matins je me demande quel le nouvelle tuile il va me tomber sur la tête.
  - Quand cesseras-tu de te faire de la bile pour tes enfants ?
  - Il a bouclé ses valises en un clin d'œil.
  - T'as vu ces gamins ? dès qu'ils ont aperçu le flic, ils ont foutu le camp.
  - Tu pourras te tailler quand les autres invités seront arrivés.
  - Tu sais où le mioche s'est planqué ?
  - J'ai eu une grippe carabinée. C'était pas marrant, je t'assure.
- .....

## **Même exercice.**

- Des fois, vous ne connaissiez pas un nommé Lucas Burch à Jefferson ?
  - Burch ?
  - J' vais là-bas pour le retrouver. Il travaille à la scierie.
  - Non, dit le conducteur. j' crois point que j' le connaisse, mais il y a plus d'une personne que j' connaisse pas à Jefferson. Probable qu'il y est.
  - Je l'espère bien pour sûr. On finit par se fatiguer d'être en route. Le conducteur ne la regarde pas. « vous venez de loin, comma ça pour le retrouver ? »
  - De l'Alabama – ça fait un bout de chemin
- Il ne la regarde pas, il parle d'un ton dégagé : « comment ça s' fait que vos parents vous aient laissée partir... »
- .....

- « M'est avis qu'il est temps de manger » dit-elle.
- « J' me sens pas envie de rien prendre » dit-il.

Extrait de Luminé d'Août »

W. Faulkner.

**Exercice 2.**

*Définissez les niveaux de langue dans les phrases suivantes.*

1. T'aurais du venir.
2. Cela m'est égal, cela ne me regarde pas.
3. Je m'en fous, c'est pas mes oignons.
4. Je prends le métro tous les matins à 6 heures.
5. Il s'en est pris à moi, mais je n'y étais pour rien.
6. Désirant me rendre en France afin d'y suivre un cours d'été, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'envoyer la documentation nécessaire.

.....

## Corrigé des exercices.

Page 4.

### Exercice 1.

Grille sémique

	convention	renseigne	Involontaire	Relation de ressemblance	Rapport constant
Signe	+	+	+	+	+
Signal	+	+			-
Indice	-	+	+	+	-
Icône	-	+	-	-	+
Symbole	+	+	-	-	-

Page 8.

### Exercice 1.

Des situations de communication.

- i) par signaux visuels : panneaux routiers - phares lumineux.
- ii) Par signaux sonores : la cloche – la sirène de l’ambulance.
- iii) Par le langage parlé : l’interview.
- iv) Par le langage écrit : la lettre.

### Exercice 2.

Texte	émetteur	Situation de communication				récepteur
		Où ?	Quand ?	Quoi ? de quoi ?	Comment ?	
A	Le président	A l’université	La rentrée universitaire	De la situation des jeunes	Discours oral	Aux étudiants
B	Isabelle B.	Lieu indéterminé	Date non Précisée	De son état de santé	écrit	Lecteur éventuel
C	un étudiant	à l’université	Rentrée universitaire	Du choix de la filière	oral	Un autre étudiant

**Page 9.**

**Exercice 3.**

Textes	Emetteur	récepteur
1	Le quotidien « Alger républicain »	Les lecteurs éventuels du quotidien.
2	Le quotidien « Alger républicain » Animateur de la rubrique « planète nature »	Mahfoudh d'Alger.
3	Revue dont le titre n'a pas été défini	Les éventuels lecteur de la revue ou magazine.

**Page 11.**

**Exercice 1.**

**Les fonctions du langage dominantes dans les textes.**

Textes	Fonction dominante	indicateurs
1	Métalinguistique	Toutes les explications données dans le texte : Un satellite est un... la lune est .... Ils font des ... etc
2	Référentielle	Toutes les information brutes contenues dans le texte :
	Métalinguistique	Les deux dernières phrases du texte donnent des explications : le 4/7/ est ... C'est une....
3	Référentielle (1 <sup>er</sup> paragraphe)	Toutes les informations brutes contenues dans ce passage.
	Poétique (2 <sup>ème</sup> paragraphe)	choix des termes : souffrance – morts par lesquels l'auteur veut é »mouvoir
	Expressive (3 <sup>ème</sup> paragraphe)	Présence marquée et répétée du « je ».
	Conative (le reste du texte)	Présence répétée du « vous »
4	Référencielle	Toutes les informations brutes contenues dans le texte au sujet du héros

Transcription des phrases au niveau courant ou soutenu.

- Il a sale tête.  
*Il a mauvaise tête.*
- Notre voisin a dégoté un bouquin chouette.  
*Notre voisin s'est procuré un bon livre.*
- Il va au devant de sérieux embêtements.  
*Il va rencontré de sérieuses difficultés.*
- Tous les matins , je me demande quelle nouvelle tuile va me tomber sur la tête.  
*Chaque matin, je me demande ce qui peut m'arriver.*
- Quand cesseras-tu de faire de la bile pour tes enfants ?  
*Quand cesseras-tu de t'inquiéter au sujet de tes enfants ?*
- Il a bouclé ses valises en un clin d'œil.  
*Il est parti rapidement.*
- Tu as vu ces gamins ? dès qu'ils ont aperçu le flic, ils ont foutu le camp.  
*As-tu vu ces enfants ? ils ont fui dès qu'ils ont aperçu le policier.*
- Tu pourras te tailler quand les autres invités seront arrivés.  
*Tu pourras partir quand les autres invités seront arrivés.*
- Tu sais où le mioche s'est planqué ?  
*Sais-tu où s'est caché l'enfant ?*
- J'ai eu une grippe carabinée. C'était marrant. Je t'assure.  
*J'ai attrapé une forte grippe. C'était désagréable. Je t'assure.*

### **Exercice 2.**

- Des fois, vous ne connaissiez pas un nommé Lucas Burch à Jefferson ?
  - Burch ?
  - J' vais là-bas pour le retrouver. Il travaille à la scierie.
  - Non, dit le conducteur. J'crois point que j'le connaisse, mais il y a plus d'une personne que j'connais à Jefferson. Probable qu'il y est.
  - Je l'espère bien pour sûr. On finit part se fatiguer d'être en route. Le conducteur ne la regarde pas. Ca fait un bout de chemin.
  - De l'Alabama, ça fait un bout de chemin.
- Il la regarde pas, il parle d'un ton dégagé : « comment que ça s'fait que vos parents vous aient laissée partir... »

### **Niveau courant.**

- *Ne connaissiez vous pas par hasard un nommé Lucas Burch à Jefferson ?*
  - *Burch ?*
  - *Je vais là-bas afin de le retrouver. IL travaille à la scierie.*
  - *Non, dit le conducteur. Je ne crois pas le connaître mais il y a plus d'une personne que je connais dans cette ville. Il y est certainement.*
  - *Je l'espère bien. Le voyage est fatigant.*
- Le conducteur ne la regarde pas. « Venez-vous de L'Alabama seulement pour le retrouver ? C'est loin. »*
- Il ne la regarde pas, il parle d'un ton dégagé : « Comment se fait-il que vos parents vous aient laissée partir.... »*
- .....

### **Exercice 3.**

- « M'est avis qu'il est temps de manger », dit-elle.
- « j' me sens pas envie de rien prendre », dit-il.
- « je crois qu'il est temps de manger », dit-elle.
- « je n'ai envie de rien », dit-il.

**Page 18.**

**Exercice 2.**

*Définition les niveaux de langue dans le phrases suivantes :*

1. - Tu aurais du venir.  
- Je regrette, j'ai pas pu... la prochaine fois ... peut-être.

*2 répliques d'un dialogue. Langue familière orale non normée. Une partie de la construction est sous-entendue (j'essaierai de venir la prochaine fois) tu → t'.*

2. Cela m'est égal, cela ne me regarde pas.

*Langue standard (niveau médian) orale et surtout normée. 'Cela' à la place de 'ça'. La présence de 'ne' dans la négation.*

3. Je m'en fous, c'est pas mes oignons.

*Registre familier, vulgaire et argotique.*

4. Je prends le métro tous les matins à 6 heures.

*Langue standard (niveau médian) , normée.*

5. Il s'en est pris à moi , mais je n'y étais pour rien.

*Langue soutenue. Observez le sens des verbes 'prendre' et 'être'.  
Utilisation du passé- composé et l'imparfait.*

6. Désirant me rendre en France afin d'y suivre un cours d'été, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'envoyer la documentation nécessaire.

*Langue soutenue, écrite , normée. Complexité syntaxique particulière et propre à la langue écrite non familière : 'désirant' – 'afin de'.*

## **Exercice facultatif.**

**Essayez d'accorder les répliques suivantes entre elles , de façon à obtenir huit (8) mini-dialogues différents. Cherchez à identifier les personnages et l'endroit où ils se trouvent.**

### **Première personne :**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Alors Dubois, on ne s'est réveillé ce matin ?                        | 5. Te voilà enfin, c'est pas trop tôt !<br>les enfants meurent de faim |
| 2. Ecoute, ça fait une demi-heure que j'attends,<br>j'ai horreur de ça. | 6. C'est à cette heure que tu rentres ?                                |
| 3. Je n'aime pas les gens qui arrivent en retard.                       | 7. Mademoiselle, vous avez vu<br>L'heure ?                             |
| 4. On t'a encore attendu une heure ?                                    | 8. T'exagère, t'arrives toujours en<br>retard.                         |

### **Deuxième personne :**

- |  |  |
|--|--|
| a. C'est pas de ma faute, j'ai crevé en route.                                   | E. Monsieur, ma mère a oublié de me<br>réveiller.  |
| b. Ben quoi, j'ai pas pu partir plus tôt.  | F. Excusez-moi, monsieur, je n'ai<br>entendu mon réveil ce matin.                                      |
| c. C'est pas si tard que ça , papa !   | G. Monsieur le directeur, je suis<br>désolé , il m'a fallu une demi-<br>heure pour trouver à me garer. |
| d. Ecoute, mon chéri, sois pas fâché !<br>Et moi qui me suis tellement dépêchée. | H. Je suis désolée. J'ai été retenu<br>Au bureau.  |

### **Première personne.**

- |   |  |
|---|--|
| a. Bon, à table tout de suite.            | E. Il serait temps d'en acheter un<br>autre, mademoiselle. |
| b. Bon, va t'asseoir.                     | f. Il est quand même onze heures !<br>Allez va te coucher. |
| c. Vous feriez mieux de prendre le métro. | G. Oh ! ça va.   |
| d. Ah ! tu ne changeras jamais.           | H. Allez ! on y va.  |

## Corrigé de l'exercice de la page 24.

*Le patron : Alors, Dubois, on ne s'est pas réveillé ce matin,*

*L'employé : Monsieur le directeur, je suis désolé, il m'a fallu une demi-heure pour trouver à me garer.*

*Le patron : Vous feriez mieux de prendre le métro.*

.....

*L'homme : Ecoute, ça fait une demi-heure que j'attends. J'ai horreur de ça.*

*La femme : Ecoute mon chéri, sois pas fâché.*

*L'homme : Ah ! tu ne changeras pas.*

.....

*Le professeur : Je n'aime pas les gens qui arrivent en retard.*

*L'élève : Monsieur, ma mère ne m'a pas réveillé.*

*Le professeur : Bon, va t'asseoir.*

.....

*Le premier ami : On t'a encore attendu une heure*

*Le deuxième ami : Ce n'est pas de ma faute. J'ai crevé en route.*

*Le premier ami : Allez ! bon ! on y va.*

.....

*La maman : Te voilà enfin, c'est trop tôt ! les enfants meurent de faim.*

*Le père : Je suis désolé . J'ai été retenu au bureau.*

*La maman : Bon, à table tout de suite !*

.....

....

*Le père : C'est à cette heure que tu rentres ?*

*Le fils : C'est pas si tard que ça, papa !*

*Le père : Il est quand même onze heures ! allez va te coucher !*

.....

*Le professeur : Mademoiselle, vous avez vu l'heure qu'il est ?*

*L'élève : Excusez-moi monsieur, je n'ai pas entendu mon réveil ce matin.*

*Le professeur : Il serait temps d'en acheter un autre mademoiselle.*

.....

*Le premier copain : t'exagères. Tu arrives toujours en retard.*

*Le deuxième copain : Ben, quoi, j'ai pas pu partir plu tôt !*

*Le premier copain : Oh ! ça va.*

## **Bibliographie sommaire.**

1. BAYLON C. et FABRE P. (1975). Initiation à la linguistique. Paris, Editions Nathan.
2. BENVENISTE E. (1966-1974). Problèmes de linguistique générale 1 et 2. Paris, Gallimard.
3. BLOOMFFIELD L. (1970) Le langage. Paris, Payot.
4. CHOMSKY N. (1969). Structures syntaxiques . Paris. Editions du Seuil.
5. DUBOIS J. (1965). Grammaire structurale du français. Tome 1 : le nom et le pronom. Paris , Larousse.
6. DUBOIS J. (1967 – 1969) . Grammaire structurale du français. Tome 2 : le verbe et tome 3 : la phrase et ses transformations. Paris, Larousse.
7. DUBOIS J. et DUBOIS – CARLIER F. , (1970). Eléments de linguistique française : syntaxe. Paris, Larousse.
8. Jakobson r. (1963) . Essais de linguistique générale. Paris. Editions de Minuit.
9. MARTINET A. (1968). Eléments de linguistique générale. Paris. Editions Armand Colin.
10. MARTINET A. (1978) . Grammaire fonctionnelle du français. Paris. Editions Armand Colin.
11. MARTINET J. (1974) . De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue. Paris . PUF.
12. MOUNIN C. (1968). Clefs pour la linguistique. Paris. Editions Seghers.
13. SAUSSURE F. (1916). Cours de linguistique générale. Paris, Payot.